Ana Paula TORRES, Luis Filipe Silvério LIMA (eds.),
Visions, prophecies and divinations. Early Modern
messianism and millenarism in Iberian America,
Spain and Portugal

Leyde-Boston, Brill, 2016, 254 p.

Carmen Bernand

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/45248>

DOI : 10.4000/assr.45248

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 380-381

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Carmen Bernand, « Ana Paula TORRES, Luis Filipe Silvério LIMA (eds.), Visions, prophecies and divinations. Early Modern messianism and millenarism in Iberian America, Spain and Portugal », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 184 | octobre-décembre 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 10 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/45248> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.45248>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Ana Paula TORRES, Luis Filipe Silvério LIMA (eds.), Visions, prophecies and divinations. Early Modern messianism and millenarism in Iberian America, Spain and Portugal

Leyde-Boston, Brill, 2016, 254 p.

Carmen Bernand

RÉFÉRENCE

Ana Paula TORRES, Luis Filipe Silvério LIMA (eds.), Visions, prophecies and divinations. Early Modern messianism and millenarism in Iberian America, Spain and Portugal, Leyde-Boston, Brill, 2016, 254 p.

- 1 Ce livre, qui rassemble douze auteurs, est une contribution importante au dossier du millénarisme, un thème qui fut en vogue à partir de la fin des années 1950 et sur lequel on aurait pu croire, à tort, que tout avait été dit. Partant des mondes ibériques – Espagne, Portugal et les Amériques –, les textes explorent les dimensions politiques du millénarisme et du messianisme (deux faces d'une même réalité), un phénomène qui dépasse leur cadre régional par ses connexions universelles (Sanjay Subrahmanyam, « Du Tage au Gange au XVI^e siècle : une conjoncture millénariste à l'échelle eurasiatique », *Annales*, 56-1, 2001, p. 51-84), ainsi que les clivages entre la culture savante (théologiens, philosophes, missionnaires) et le monde populaire. Le livre est divisé en trois parties précédées d'une introduction très complète rédigée par les coordinateurs de l'ouvrage. Torres et Lima ne se bornent pas à présenter les différents articles. Ils situent les millénarismes et les prophétismes dans leur contexte théorique des sciences humaines et le lecteur y trouvera une excellente bibliographie critique.

Ces deux auteurs placent également ces phénomènes dans l'histoire ibérique, donnant ainsi des clés de lecture pour les non-spécialistes de l'histoire des royaumes espagnols et portugais, notamment du millénarisme inspiré de Joachim de Flore, dont j'ai pu encore retrouver des échos auprès des paysans indigènes du sud de l'Équateur dans les années 1970. Autre trait ibérique est l'*encubertismo*, la croyance en un Sauveur caché, une figure peut-être d'origine mozarabe, présente à Valencia, au début du XVI^e siècle, dans les luttes des corporations (*germanías*) contre les réformes de Charles 1^{er} (futur Charles Quint), et aussi en Catalogne et à Trancoso au Portugal. Deux autres événements historiques majeurs vont nourrir ces croyances : la découverte de l'Amérique par Colomb et l'Union des Deux Couronnes (Espagne et Portugal) sous l'égide de Philippe II, après la mort de l'enfant portugais Sébastien, héritier du trône, à Kars el Kébir, en Afrique du Nord.

- 2 La première partie du livre porte sur le millénarisme en Amérique. Eduardo Natalino dos Santos aborde rapidement (mais sous un angle original), l'appropriation par les élites de concepts chrétiens pour construire leur cosmologie, en rappelant l'importance des seigneurs alliés aux Espagnols, contre le despotisme des Mexicains et des Incas. Stefania Pastore, spécialiste de la Compagnie de Jésus, donne de celle-ci une vision millénariste, récusée par son fondateur, et incarnée par François Borgia (d'ailleurs un Valencien), qui fut identifié par certains jésuites comme le Sauveur de l'humanité contre l'Antéchrist prophétisé par Joachim de Flore. De nouveaux documents permettent à Pastore de tracer les liens qui unissent François Borgia avec le Père Luis López, impliqué à son tour dans l'affaire Francisco de la Cruz qui éclata à Lima en 1571, sous le gouvernement du vice-roi Toledo. Enfin, Cristina Pompa retrace les nombreux mouvements messianiques surgis dans le nord-est du Brésil (XVIII^e-début du XX^e siècle) à la suite de la politique jésuite des missions.
- 3 La deuxième partie de cet ouvrage présente quelques exemples de prophétisme, à partir des procès de l'Inquisition. Un des foyers est Zaragoza, une cité ouverte vers la France et ses idées et, par conséquent, suspecte. Marcos Antonio López Veiga étudie le cas peu connu du dominicain Juan Serrada, visionnaire, qui avait prédit en 1640 de grands dangers menaçant la couronne d'Espagne et avait inventé des pratiques religieuses comme le rosaire aux cinq couleurs. Le texte de Jacqueline Hermann, un des plus importants de ce recueil, analyse deux cas de femmes illuminées (*alumbradas*), María prieure de la Anunciada, et María Dias, de plus humble origine, arrêtées respectivement en 1588 et en 1589. Sans entrer dans les détails passionnants de ce dossier, ces deux visionnaires ont été mêlées à Antonio, prieur de Crato, prétendant au trône du Portugal, évincé par Philippe II, et perçu comme un Sauveur par les Portugais hostiles à l'annexion espagnole, après la disparition de Sébastien. Ces réseaux dans lesquels se trouve insérée la maison de Bragança, montrent les dessous très politiques de tous ces cas de visionnaires. En 1651, après la Restauration de la Couronne portugaise, Mark Cooper Emerson suit le procès fait par un ermite guérisseur, Domingos de Madre de Deus et, à travers ce cas, il analyse la lutte pour le pouvoir entre João IV (un Bragança) et l'Inquisition.
- 4 Enfin, la troisième et dernière partie traite du sébastianisme et du Cinquième Empire, dans la culture lettrée portugaise. Francisco Moreno-Carvalho présente le personnage énigmatique de Manoel Bocarro Francês, né autour de 1588, et devenu juif sous le nom de Jacob Rosales. Médecin et mystique, très estimé par le jésuite António Vieira, Rosales rédige un texte, préfacé par Galileo Galilei, où le Sauveur n'est plus Sébastien mais

Theodosio, le duc de Bragança. Ce texte est l'occasion, pour l'auteur, de développer les réseaux juifs et marranes. Une des sources sont les chants (Trovas) de Bandarra, apparus vers 1530, où l'on annonçait le retour des Dix Tribus perdues d'Israël. On y retrouve le personnage du prieur de Crato. Le rôle des juifs marranes dans l'élaboration des utopies millénaristes joachimites au Portugal, sous le règne de Philippe II, est traité par João Carlos Gonçalves Serafim. Là, le personnage principal est João de Castro, petit-fils du vice-roi portugais en Inde et inventeur du mythe de Sébastien, pour contrer les ambitions d'Antonio, prieur de Crato. C'est encore Castro qui rédige, à des fins purement politiques, le « Traité de la Cinquième Monarchie ».

- 5 La figure majeure du jésuite Antônio Vieira fait l'objet de deux textes. Celui de Marcus de Martini campe son personnage en 1641, après la Restauration. C'est au Brésil où il réside que Vieira apprend l'avènement du duc de Bragança sur le trône du Portugal, et décide de rentrer dans sa patrie. Martini présente de nombreux exemples de la pensée hétérodoxe du jésuite, ainsi que de ses affinités avec les marranes. Dans le dernier article, Ana T. Valdez développe le thème des empires eschatologiques sans frontières. Vieira en est l'artisan le plus important. Son séjour en Amazonie lui a sans doute inspiré son « Histoire du Futur », inachevée, et l'image paradisiaque du Cinquième Empire de Dieu, dont la conception ne relève pas entièrement des modèles plus classiques, car cet Empire qui surgira dans l'histoire et non pas au-delà d'elle.